

Critique

John Updike dans la peau d'un terroriste

LE MONDE DES LIVRES | 21.09.06 | 17h39

Naitre américain et devenir terroriste : c'est l'énigme posée par John Updike dans *Terrorist* (Knopf, 310 p., 24,95 \$), son vingt-deuxième roman (non encore traduit en français). Singulière perspective, dans ce florilège de livres inspirés par le 11-Septembre, que celle du terroriste - et non de la victime. John Updike a choisi d'emprunter, à contre-courant des écrivains de son pays, "la voix de l'autre". Dans le sillage de Dostoïevski, Conrad et Malraux, il a souhaité donner corps à ce que Victor Serge appelait "le fou d'une idée".

"Rien n'est en deçà d'un acte de fiction, c'est-à-dire d'empathie", expliquait Updike il y a quelques mois à la New York Public Library. A ses yeux, l'Amérique est aux prises avec un sentiment de désespoir, et c'est - en dernier recours - aux écrivains qu'il revient de jeter la lumière sur ceux qui haïssent le pays alors même, parfois, qu'ils en sont.

A 74 ans, Updike s'est donc attelé à la lecture du Coran, qu'il cite abondamment dans *Terrorist*, y compris en langue originale, "dans cette musique lancinante et pinçante de l'arabe". Muni de toute la bonne foi d'un quêteur de vérité, il s'est mis à la recherche de sourates du Coran susceptibles de danser dans la tête d'un terroriste. "C'était, bien sûr, un sujet risqué. Mais j'avais une telle envie de me réinventer..."

Le résultat, à l'aune de l'oeuvre d'Updike, célébrée pour l'acuité et le lyrisme aigre-doux de sa vision de l'Amérique moyenne, est pour le moins étrange. Un thriller cousu de fil blanc où un jeune "Arabe-Américain" est appelé à faire exploser un camion dans le Lincoln Tunnel, à New York. Un roman didactique, qui frise la caricature culturelle et semble par moments un "abécédaire du fondamentalisme" pour lecteur avide d'exégèse culturelle illustrée.

MARASME SPIRITUEL

Le terroriste en question, Ahmad Mulloy, semblait pourtant un lointain descendant du personnage de Rabbit Angstrom dans la remarquable tétralogie des "Rabbit", qui, à elle seule, valut une place à Updike dans le canon littéraire américain. Tout comme Rabbit, Ahmad est frappé de plein fouet par le marasme spirituel de l'*American way of life*. Seulement voilà, pour Ahmad, point de salut dans les ébats sexuels et les épiphanies sensualistes : c'est Allah seul qu'il lui faut retrouver.

Or la mère d'Ahmad, blanche et catholique, se promène en petite culotte. Son père, égyptien, machiste et colérique, s'est volatilisé à sa naissance. Aussi Ahmad s'est-il converti à l'islam, à l'âge de 11 ans, afin de retrouver la trace de ce père perdu. Et, fatalement, il étudie le Coran sous la férule d'un imam machiavélique, qui lui conseille d'apprendre au plus vite à conduire... des camions. Obéissant, Ahmad accepte de se faire tueur et martyr afin "d'alléger la solitude de Dieu". Mais voici que l'intrigue rebondit, et qu'un vieux conseiller d'éducation, juif et athée, vient soudain en aide au jeune islamiste, afin, in extremis, de le détourner de ses velléités meurtrières...

C'est peu dire que Updike ne convainc pas. Il semble confronté ici à un problème assez curieux chez un romancier de son calibre : l'étonnante absence de plausibilité, et surtout, l'inconsistance. *Rabbit, come back !*

Lila Azam Zanganeh

Article paru dans l'édition du 22.09.06

Le Monde.fr

- » A la une
- » Le Desk
- » Opinions

- » Archives
- » Forums
- » Blogs

- » Examens
- » Culture
- » Finances

- » Météo
- » Carnet
- » Immobilier

- » Emploi
- » Shopping
- » Nautisme

- » Voyages
- » Newsletters
- » RSS

Le Monde

- » Abonnez-vous 15€ par mois
- » Déjà abonné au journal
- » Le journal en kiosque



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr © Le Monde.fr | Conditions générales de vente | Qui sommes-nous ? | Aide